Nations Unies A/71/222*

Assemblée générale

Distr. générale
27 juillet 2016
Français
Original : anglais

Soixante et onzième session
Point 21 de l'ordre du jour provisoire**
Mondialisation et interdépendance

Année internationale de la lumière et des techniques utilisant la lumière (2015)

Note du Secrétaire général

Le Secrétaire général transmet ci-joint le rapport établi par la Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, conformément à la résolution 68/221 de l'Assemblée générale.

* Nouveau tirage pour raisons techniques (9 septembre 2016).

** A/71/150

16-13065* (F) 130916 130916

Merci de recycler

Rapport de la Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture sur la célébration de l'Année internationale de la lumière et des techniques utilisant la lumière (2015)

Résumé

En 2013, l'Assemblée générale à sa soixante-huitième session a proclamé 2015 Année internationale de la lumière et des techniques utilisant la lumière. L'Année internationale a été officiellement lancée au siège de l'UNESCO, à Paris, le 19 janvier 2015 et a été clôturée le 6 février 2016 à Mérida (Mexique).

Conformément à la demande formulée dans la résolution 68/221 de l'Assemblée, le présent document rend compte de la célébration de l'Année internationale, de ses principales réalisations et de ses implications pour l'avenir. Il a été élaboré en consultation avec un large éventail de parties prenantes.

I. Contexte

1. À la demande de la Fédération de Russie, du Ghana, du Mexique, et de la Nouvelle-Zélande, un point consacré à la proclamation, par l'Organisation des Nations Unies, de 2015 comme Année internationale de la lumière a été inscrit à l'ordre du jour de la 190e session du Conseil exécutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Dans sa décision 190 EX/47, celui-ci a invité la Directrice générale à soutenir tous les efforts propres à inciter l'Assemblée générale des Nations Unies à proclamer 2015 Année internationale de la lumière. Faisant suite à l'adoption, par la Conférence générale de l'UNESCO à sa trente-septième session, de la résolution 37 C/Res.25, l'Assemblée générale de l'ONU a proclamé 2015 Année internationale de la lumière et des techniques utilisant la lumière (A/RES/68/221), et prié l'UNESCO de lui présenter, à sa soixante et onzième session, des informations sur l'application de ladite résolution, en gardant à l'esprit les dispositions des paragraphes 23 à 27 de l'annexe à la résolution 1980/67 du Conseil économique et social.

2. L'Année internationale de la lumière et des techniques utilisant la lumière a été organisée grâce au Programme international de l'UNESCO relatif aux sciences fondamentales et au secrétariat mondial opérationnel établi à l'institut de catégorie 1 de l'UNESCO, le Centre international de physique théorique Abdus Salam. La décision d'établir le secrétariat mondial au Centre international de physique théorique a été motivée par les liens étroits que celui-ci entretient avec des organisations internationales d'optique par le truchement de son Conseil consultatif de Trieste sur les sciences de l'optique, ainsi que par sa participation, avec le Programme international de l'UNESCO relatif aux sciences fondamentales, au projet de l'UNESCO intitulé « Apprentissage actif de l'optique et de la photonique ».

3. L'Année internationale a fourni une occasion unique de démontrer l'importance que peuvent revêtir la science de la lumière et ses applications pour le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Les techniques utilisant la lumière contribuent en effet directement à la réalisation concrète des objectifs de développement durable, en ce qu'elles permettent d'apporter des solutions pratiques et peu coûteuses aux problèmes rencontrés dans divers domaines, tels que l'agriculture et la science de l'alimentation, l'énergie et l'environnement, l'élimination de la pauvreté, la purification de l'eau, la lutte contre les maladies et les changements climatiques. En outre, la science de la lumière est un domaine stimulant qui peut éveiller l'intérêt des enfants à l'école, et les secteurs qui utilisent la lumière dans le domaine de la photonique sont d'importants moteurs de l'économie. L'Année internationale avait pour objectif principal de sensibiliser le monde entier à l'importance de ces questions et d'encourager le renforcement des capacités et la recherche en sciences fondamentales et en ingénierie. Elle a par ailleurs permis de mettre en avant des thèmes tels que les arts visuels et la culture, l'architecture et la pollution lumineuse, qui font tous écho aux objectifs énoncés dans la résolution 68/221.

II. Aspects administratifs

4. L'Année internationale a rassemblé des centaines de partenaires nationaux et internationaux au sein d'un consortium multidisciplinaire. Le Conseil international

pour la science et un certain nombre d'unions scientifiques l'ont faite leur. Parmi les partenaires fondateurs issus du monde scientifique, on peut citer l'Institut américain de physique, l'Association allemande de physique, l'Association européenne de physique, le Centre international de physique théorique Abdus Salam, l'IEEE Photonics Society, l'Institut de physique, Light: Science and Applications, the lightsources.org International Network, 1001 Inventions, l'Optical Society et SPIE. Parmi les sociétés ayant parrainé l'Année internationale, on peut citer Bosca, Royal Philips Lighting, l'International Association of Lighting Designers, Thorlabs et UL. Les principaux partenaires associés (Gold+) sont entre autres Axis Lighting, China International Optoelectronic Expo et la Commission internationale de l'éclairage.

5. La gouvernance de l'Année internationale a été assurée par un comité directeur qui a supervisé la planification des activités, ainsi que par un conseil consultatif qui a facilité les nombreux échanges avec divers partenaires internationaux. Le Comité directeur se composait des membres suivants : John Dudley (Nouvelle-Zélande, Président); Ana María Cetto (Mexique, Vice-Présidente); Maciej Nalecz (ancien Directeur de la Division des politiques scientifiques et du renforcement des capacités de l'UNESCO, 2014-2015, membre); Jean-Paul Ngome Abiaga (Programme international de l'UNESCO relatif aux sciences fondamentales de l'UNESCO, membre); Joseph Niemela (Centre international de physique théorique, membre); Francis Allotey (Ghana, membre). Les membres du Comité directeur et du Conseil consultatif, dont 35 % étaient des femmes, étaient originaires de 25 pays.

6. S'il était essentiel de mettre en place une gouvernance claire pour encadrer les activités organisées au niveau international, les citoyens du monde entier ont été engagés à participer à la célébration de l'Année internationale et à faire approuver leurs activités par le Programme international de l'UNESCO relatif aux sciences fondamentales ou par le Secrétariat mondial. Cette procédure a pu fonctionner grâce à la création, dans 94 pays, de comités de coordination nationaux, dont la composition a été approuvée par le Comité directeur et qui ont été habilités à approuver les activités proposées au niveau local. Tous les pays n'ont pas mis en place un comité national officiel, certains ayant confié la planification des activités à des comités d'organisation spécifiques. Au total, l'Année internationale a été célébrée dans 147 pays.

7. La célébration de l'Année internationale a été financée intégralement par des fonds extrabudgétaires levés lors d'activités menées par le Comité directeur et le Secrétariat mondial. La recherche de parrains a débuté en janvier 2014, après l'adoption de la résolution 68/221, et s'est poursuivie jusqu'en février 2016. Compte tenu de la diversité des participants potentiels à l'Année internationale, il a semblé judicieux de recourir à un financement de type collectif, consistant à recueillir de petits montants auprès d'un grand nombre de parrains. Un modèle de parrainage à plusieurs niveaux a été suivi et l'appui d'associations scientifiques et autres, d'universités et d'organisations similaires, de fondations philanthropiques ainsi que du secteur privé a été sollicité. Le montant des contributions s'est situé entre 500 et 50 000 euros. À la fin 2015, 119 parrains avaient apporté un appui financier à l'Année internationale pour un montant total de 550 000 euros, placé sur un fonds mondial consacré à l'Année internationale, détenu au Secrétariat mondial du Centre international de physique théorique (et géré par son Bureau des activités extérieures). Le contrôle du budget du fonds mondial a été assuré par le Bureau du Comité directeur, qui a approuvé toutes les dépenses engagées par le fonds. Les

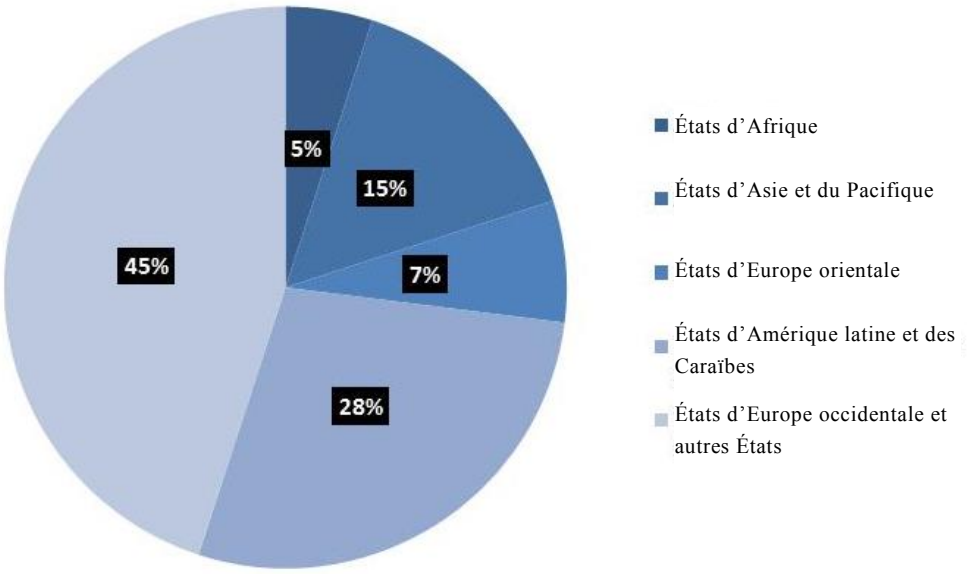
contributions provenaient à hauteur de 55 % du secteur industriel privé, le reste ayant été versé par des institutions publiques, des partenariats public-privé, des organisations caritatives et des fondations.

8. À titre indicatif, les dépenses (y compris les dépenses inscrites au budget en 2016) du fonds mondial se sont réparties comme suit : cérémonies d'ouverture et de clôture (35 %); programme d'apprentissage actif de l'optique et de la photonique (10 %); conférences tenues au siège de l'UNESCO (10 %); appui aux manifestations tenues dans le monde entier (15 %); administration et communication (10 %); activités de suivi (20 %). Certains partenaires fondateurs (notamment le Centre international de physique théorique Abdus Salam, l'Association européenne de physique et SPIE) ont consacré beaucoup de journées de travail à l'élaboration du programme international de l'Année internationale, ce qui a permis de limiter fortement les frais d'administration. Les contributions des parrains au fonds mondial n'ont toutefois constitué qu'une infime partie du budget total, le montant total des fonds levés par les comités nationaux, des contributions en nature et du bénévolat s'élevant à plus de 15 millions d'euros selon les estimations de certains partenaires.

III. Activités et portée

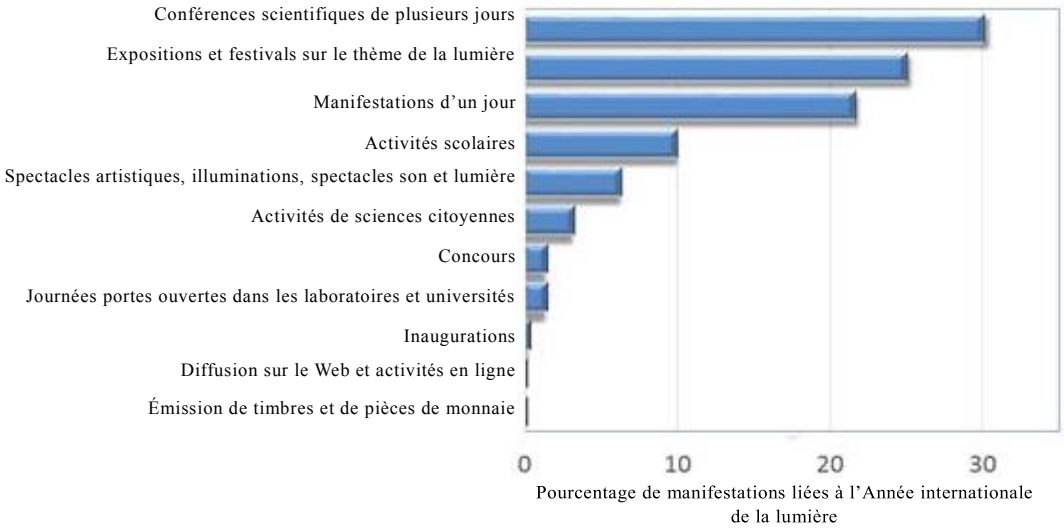
9. Au total, 13 168 activités de types divers se sont tenues dans le cadre de l'Année internationale dans 147 pays et sur tous les continents, y compris en Antarctique. Des manifestations spécifiques (telles que des activités de sensibilisation ou des conférences) ont été organisées dans 129 pays, et 18 autres pays ont émis des timbres commémoratifs ou des pièces de monnaie commémoratives, ou soutenu l'Année internationale d'une autre manière (par exemple à l'UNESCO ou à l'ONU). La figure ci-dessous montre comment les activités étaient réparties entre les différents groupes régionaux de l'ONU.

Figure I
Répartition des activités de l'Année internationale de la lumière entre les différents groupes régionaux de l'ONU



10. Les activités ont été réparties à titre indicatif comme suit : conférences scientifiques de plusieurs jours (30 %); expositions et festivals sur le thème de la lumière (25 %); conférences d'un jour et manifestations spéciales (22 %); activités scolaires (10 %); spectacles artistiques, et spectacles son et lumière (6 %); activités scientifiques citoyennes (3 %); divers (par exemple, concours sur le thème de la lumière, journées portes ouvertes, inaugurations, émission de timbres et de pièces de monnaie, etc.) (4 %). Voir également la figure II. Selon les estimations, l'ensemble des activités menées dans le monde entier ont touché plus de 100 millions de personnes.

Figure II
Ventilation indicative par catégories des manifestations



11. Un site Web (light2015.org), un blog (light2015blog.org), un compte Twitter (@IYL2015), un compte Facebook, une chaîne YouTube et une page sur le site Web de l'UNESCO ont été créés dans le cadre de la stratégie de communication. Le Secteur des relations extérieures et de l'information du public de l'UNESCO et 28 médias partenaires ayant reçu l'approbation du Comité directeur ont été chargés de la diffusion des informations. Des études d'impact médiatique ont été effectuées grâce à des outils classiques d'analytique Web et de surveillance des médias et les principales données statistiques sont les suivantes : entre le 1er octobre 2014 et le 29 février 2016, le site Web a été consulté 2,4 millions de fois par 600 000 visiteurs de 190 pays, les quelque 6 000 tweets publiés ont donné lieu à 4 millions d'impressions et 23 000 mentions différentes ont été relevées dans les médias (journaux, médias électroniques et télévision) de 120 pays. D'après ComScore, le nombre potentiel de mentions s'élève à 37 milliards au total, soit un résultat équivalent à une campagne publicitaire de 348 millions de dollars.

12. Une attention toute particulière a été accordée à la promotion des objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030, et notamment : l'éducation des filles et des garçons (voir Objectif 4); le renforcement des capacités en matière d'innovation qui profite à tous (voir Objectif 9); la promotion de l'égalité des sexes dans le domaine de la science (voir Objectif 5); la contribution aux mesures de lutte

contre les changements climatiques (voir Objectif 13) grâce à l'élaboration de nouvelles technologies permettant d'orienter la prise de décisions politiques, et la promotion de solutions d'éclairage DEL ou à énergie solaire (voir Objectif 7). On a également cherché à mieux faire comprendre comment les sciences et les techniques utilisant la lumière pouvaient améliorer la société et l'aider à exploiter pleinement les possibilités de vie durable (voir Objectif 11) et à souligner l'importance de la lumière et des techniques utilisant la lumière pour atténuer la pauvreté (voir Objectif 1).

13. Le nombre et la diversité des partenaires ayant pris part à la célébration de l'Année internationale, parmi lesquels figuraient des représentants des secteurs public et privé, des acteurs de la société civile ainsi que des académies scientifiques et des institutions de recherche, témoignent également de la portée de l'événement. L'un des grands objectifs de cette Année internationale, à savoir le renforcement des partenariats dans le monde entier (voir Objectif 17), a été atteint. Les collaborations qui ont vu le jour en 2015 ont permis de mieux faire comprendre au niveau mondial le rôle déterminant que la science tient dans le développement, et plus particulièrement encore celui que joue le thème multidisciplinaire de la lumière.

IV. Manifestations de haut niveau organisées avec le concours de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

14. La cérémonie d'ouverture de l'Année internationale s'est tenue au siège de l'UNESCO, à Paris, les 19 et 20 janvier 2015. Parmi les 55 orateurs invités figuraient des hauts responsables de l'UNESCO, cinq lauréats du prix Nobel, des scientifiques de renommée internationale, des étudiants, des représentants d'ONG et des dirigeants d'entreprises. Outre les discours des orateurs, la cérémonie a été émaillée de spectacles culturels, de présentations d'outils pédagogiques, d'activités artistiques et musicales et d'une exposition sur la campagne mondiale intitulée « Les 1001 inventions et le monde d'Ibn Al-Haytham ». Durant trois nuits, les façades du bâtiment Fontenoy de l'UNESCO ont été illuminées aux couleurs de l'aurore boréale.

15. La cérémonie de clôture s'est déroulée à Mérida (Mexique), du 4 au 6 février 2016. Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, le Secrétaire général a souligné que l'Année internationale avait montré comment les sciences de la lumière, la photonique et les techniques associées pouvaient contribuer à la promotion du développement durable dans de nombreux domaines. Parmi les 47 orateurs invités figuraient deux lauréats du prix Nobel, et les 300 participants ont participé à plusieurs tables rondes interactives pour débattre des actions de suivi à entreprendre. La cérémonie de clôture a été accompagnée de manifestations artistiques, d'un programme de sensibilisation destiné aux écoles secondaires, d'un festival cinématographique et une œuvre lumineuse a été installée sur le site archéologique de Chichén Itzá.

16. D'autres manifestations de haut niveau ont été organisées, dont deux conférences au siège de l'UNESCO tenues dans le cadre de la réunion d'information du Conseil exécutif de l'UNESCO sur l'initiative « Perspectives d'avenir », à

laquelle ont participé les lauréats du prix Nobel William D. Phillips (21 janvier 2015) et Hiroshi Amano (8 juin 2015); le lancement de l'Année internationale en Algérie, le 11 avril 2015, auquel a participé la Directrice générale de l'UNESCO; la plus grande conférence mondiale sur la photonique, tenue en Allemagne le 22 juin 2015; l'ouverture de la conférence sur le thème « L'Âge d'or de la civilisation islamique – Les sciences de la lumière et les défis de la société d'aujourd'hui », tenue le 14 septembre 2015 au siège de l'UNESCO, à laquelle a participé la Sous-Directrice générale pour les sciences exactes et naturelles. Les thèmes de l'Année internationale et d'Ibn Al-Haytham ont également été inscrits au programme de la Journée mondiale de la langue arabe sur la langue et les sciences arabes, qui s'est tenue le 18 décembre 2015 au siège de l'UNESCO.

17. Au titre des grandes manifestations qui ont été organisées, on peut également citer : la Conférence régionale africaine et l'exposition sur l'exploitation de la lumière et des techniques utilisant la lumière au service du développement de l'Afrique, organisée à Accra (Ghana) du 14 au 16 septembre 2015 par la Commission nationale ghanéenne pour l'UNESCO; une session sur l'Année internationale de la lumière, coorganisée par l'UNESCO, tenue au Forum mondial des sciences à Budapest, le 6 novembre 2015; une manifestation parallèle au Forum de la jeunesse 2016 du Conseil économique et social tenue le 2 février 2016 au Siège de l'ONU à New York et organisée par 1001 Inventions et la Mission permanente de l'Arabie saoudite auprès de l'ONU, en partenariat avec l'UNESCO.

V. Autres manifestations de haut niveau et appui de haut niveau

18. Plusieurs pays ont bénéficié de l'appui et du parrainage de chefs d'État, dont la Reine Letizia d'Espagne, qui a présidé le Comité d'honneur espagnol de l'Année internationale de la lumière; le Prince Andrew, duc d'York, qui a parrainé l'Année internationale au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord; le Président irlandais, Michael D. Higgins, qui a parrainé l'Année internationale dans son pays; et le Président François Hollande, qui a fait de même en France. En outre, le Président ghanéen John Dramani Mahama a délivré un message à l'occasion de la Conférence régionale africaine et de l'exposition sur l'exploitation de la lumière et des techniques utilisant la lumière au service du développement de l'Afrique.

19. Plusieurs gouvernements ont officiellement pris acte de la tenue de l'Année internationale de la lumière : le 16 février 2015, l'Assemblée nationale de la République de Corée a adopté une résolution en ce sens; le 1er juin 2015, la Chambre des représentants de Porto Rico a fait de même; le 17 décembre 2015, l'Année internationale a été mise en exergue dans un discours prononcé devant le Sénat des États-Unis. Au Royaume-Uni, le Comité scientifique parlementaire a organisé deux manifestations en 2015; à Andorre, la cérémonie de clôture de l'Année internationale a été célébrée au siège du Parlement; en Russie, Zhores Alferov, député et lauréat du prix Nobel, a prononcé un discours sur l'Année internationale devant la Douma.

20. Les 26 pays et territoires suivants ont célébré l'Année internationale dans leur programme philatélique et émis des timbres commémoratifs : Algérie, Antigua et Barbuda, Bosnie-Herzégovine, Espagne, Gambie, Grenade, Guinée équatoriale, Guyana, Israël, Italie, Kirghizistan, Liechtenstein, Maldives, Malte, Mexique,

Portugal, République centrafricaine, République de Moldova, Royaume-Uni, Saint-Kitts-et-Nevis, Sao Tomé-et-Principe, Serbie, Sierra Leone et Uruguay, ainsi que le Saint-Siège et Montserrat. Saint-Marin et l'Espagne ont également émis des pièces de monnaie commémoratives.

VI. Principaux thèmes et manifestations de 2015

21. Compte tenu du grand nombre de manifestations qui se sont déroulées en 2015, il est difficile de n'en retenir que quelques-unes au détriment d'autres qui étaient tout aussi exceptionnelles. Néanmoins, les quelques manifestations mentionnées ci-dessous et leur description donneront un aperçu de la façon dont l'Année internationale de la lumière a été célébrée dans le monde.

22. De nombreux pays ont choisi de consacrer des projets nationaux d'éducation scientifique de grande ampleur au thème de la lumière, comme par exemple la Semaine de la science et des technologies en République démocratique du Congo (avril 2015); la Semaine nationale de la science à l'école en Australie (août 2015); la Semaine nationale de la science et de la technologie au Brésil (octobre 2015); la Fête de la Science en France (octobre 2015); et la vingt-deuxième Semaine nationale de la science et de la technologie au Mexique (novembre 2015). D'autres manifestations nationales ou régionales consacrées au thème de la lumière ont été organisées notamment en Argentine, aux Îles Canaries (Espagne), en Nouvelle-Zélande et en République tchèque. Au niveau régional, la Commission européenne a versé des subventions d'un montant de 2,65 millions d'euros au titre de la coordination des activités menées dans 30 pays européens et de l'appui à celles-ci afin de mieux faire connaître la science de la lumière et de susciter chez les jeunes, les entrepreneurs et le grand public un intérêt pour les carrières dans la photonique.

23. De nombreux partenaires se sont principalement attachés à mieux faire connaître les sciences fondamentales. L'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) a saisi cette occasion pour mener des activités de sensibilisation dans le cadre de son projet Haute luminosité, qui vise à augmenter les performances du Grand collisionneur de hadrons, et faire également connaître son engagement et son appui à la source de rayonnement du Centre international de rayonnement synchrotron pour les sciences expérimentales et appliquées au Moyen-Orient. Le CERN a en outre placé sa Nuit européenne des chercheurs, organisée le 25 septembre 2015, sous le thème de la lumière et des articles de premier plan sur le Centre international de rayonnement synchrotron pour les sciences expérimentales et appliquées au Moyen-Orient écrits par d'anciens directeurs généraux du CERN, Rolf-Dieter Heuer et Chris Llewellyn Smith, sont parus dans le Huffington Post (15 janvier 2015) et dans Nature Photonics (septembre 2015).

24. Le thème de l'insuffisance de lumière a été choisi pour faire prendre conscience qu'il y a encore dans le monde 1 milliard de personnes qui n'ont pas accès à l'électricité ni à des infrastructures d'éclairage fiables, ce qui nuit gravement à leur développement socioéconomique. La société Philips Lighting, marraine de l'Année internationale, et d'autres partenaires tels que des entreprises sociales, ont mené des activités portant sur l'insuffisance de lumière dans de nombreux pays de par le monde, dont l'Afrique du Sud, le Chili, le Guatemala, le Kenya, la Namibie, l'Ouganda, le Pérou, les Philippines, la République-Unie de Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe.

25. Des partenaires fondateurs et des comités nationaux ont mené de nombreuses activités pour inciter les filles et les femmes à poursuivre une carrière dans les sciences ou dans l'ingénierie. Pour informer les femmes des possibilités d'emplois, des tables rondes et des séminaires ont été organisés, des prix ont été remis, des affiches ont été imprimées et des manifestations telles que des réceptions de réseautage ont permis à des étudiants en université de rencontrer des modèles et des mentors. En Australie, l'équipe du programme national des Guides a préparé un ensemble de propositions d'activités sur le thème de la lumière à l'intention des plus jeunes.

26. Certains projets étaient plus particulièrement destinés aux personnes touchées par la guerre et les catastrophes naturelles : dans le cadre de son projet intitulé « La physique pour tous », l'Association allemande de physique a présenté les thèmes de l'Année internationale aux communautés de réfugiés récemment arrivés en Allemagne, et le Comité national népalais pour l'Année internationale a organisé des activités destinées en priorité aux écoles et aux étudiants des zones touchées par le séisme d'avril 2015.

27. Les travaux d'Ibn Al-Haytham ont été mis en avant dans le cadre de nombreuses manifestations organisées en 2015 par des comités nationaux, un groupe de travail international sur Ibn Al-Haytham et le partenaire fondateur 1001 Inventions. Une conférence de deux jours, intitulée « L'Âge d'or de la civilisation islamique – Les sciences de la lumière et les défis de la société d'aujourd'hui », s'est tenue les 14 et 15 septembre 2015 à l'UNESCO et la Bibliothèque nationale du Qatar a proposé une exposition sur la préservation du patrimoine culturel des manuscrits islamiques. Dans l'ensemble, des manifestations consacrées à Ibn Al-Haytham se sont déroulées dans les 29 pays suivants : Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Brésil, Canada, Chine, Égypte, Émirats arabes unis, Érythrée, États-Unis, France, Inde, Indonésie, Iran (République islamique d'), Iraq, Israël, Jordanie, Koweït, Liban, Malaisie, Maroc, Mexique, Oman, Qatar, Royaume-Uni, Sénégal, Tunisie, Turquie et État de Palestine.

28. Des partenaires de l'Année internationale ont pris part à des activités de sensibilisation organisées dans le cadre de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques tenue à Paris, du 5 au 12 décembre 2015 : le projet Human Energy a fait la promotion de l'utilisation de sources d'énergie renouvelable pour illuminer la tour Eiffel; dans le cadre du projet Phares, la sculpture d'un phare économe en ressources a été installée Place de la Concorde; l'organisation non gouvernementale Liter of Light s'est employée à promouvoir l'installation d'éclairages gratuits et écologiquement durables dans les pays en développement; et l'œuvre d'art participatif Flowers of Change a mêlé lumière, couleur et écologie.

29. Des manifestations axées sur l'astronomie et le ciel nocturne se sont déroulées dans le monde entier. L'Union astronomique internationale a notamment organisé le projet de sensibilisation Galileo Mobile dans 20 écoles d'Amérique du Sud, ainsi que le projet Globe at Night qui visait à rassembler des données scientifiques relatives au ciel nocturne recueillies par des citoyens de 104 pays. Une importante collection d'images et de photographies libres d'accès sur le thème de la lumière a été montrée dans le cadre de 682 expositions montées dans 40 pays et traduite dans 12 langues. De nombreux partenaires ont également organisé des séances

d'observation de l'éclipse solaire du 20 mars 2015 et de l'éclipse lunaire du 27 septembre 2015.

30. La puissance symbolique de la lumière a été mise en avant grâce à l'illumination de monuments et bâtiments célèbres du monde entier, dont le Quartier historique de la ville portuaire de Valparaiso (Chili), déclaré site du patrimoine mondial par l'UNESCO; l'illumination de neuf sites du patrimoine mondial de l'UNESCO au cours de la Night of Heritage Light qui s'est déroulée au Royaume-Uni dans la nuit du 1er octobre 2015; la célébration du 70e anniversaire de l'ONU, le 25 octobre 2015, au cours de laquelle 300 monuments symboliques du monde entier ont été illuminés en bleu ONU.

31. Des moyens novateurs ont été mis en œuvre à l'occasion de diverses manifestations pour sensibiliser le grand public à l'importance de la lumière et des techniques utilisant la lumière. Aux Pays-Bas, une technique conçue aux fins de la recherche astronomique a été utilisée pour projeter sur la gare centrale d'Amsterdam une arche aux couleurs de l'arc-en-ciel, une œuvre qui a été vue par des millions de personnes. En Pologne et au Royaume-Uni, le thème de la lumière a été exploité pour créer des expositions botaniques novatrices. Des activités mêlant lumière, poésie et littérature ont été organisées en Australie, en Fédération de Russie et au Royaume-Uni. Plus de 100 vidéos et documentaires pédagogiques et informatifs sur la lumière ont été diffusés, et l'Année internationale a inspiré sept compositions musicales originales.

VII. Héritage et activités de suivi

32. L'Année internationale de la lumière a permis de nouer de nouvelles relations et collaborations entre les décideurs, les dirigeants d'entreprises, les scientifiques, les artistes, les entreprises sociales, les ONG et le grand public. Les partenaires sont résolus à travailler de concert et à continuer d'entreprendre ensemble des projets, certaines activités étant d'ailleurs déjà en cours. La coordination en matière de vulgarisation et d'éducation scientifique a par exemple été améliorée grâce au développement de centres régionaux tels que les centres européens de sensibilisation en photonique, tandis que l'appui apporté aux projets et aux bourses d'études du Centre laser africain a été renforcé. Des projets visant à promouvoir l'importance économique des techniques utilisant la lumière se poursuivent, notamment : Photonics21 (Europe), la Photonics Initiative (Afrique du Sud), et la National Photonics Initiative (États-Unis). Un large éventail d'outils pédagogiques a été élaboré à l'occasion de l'Année internationale de la lumière pour sensibiliser le public au patrimoine scientifique laissé par Ibn Al-Haytham, en l'honneur de qui une association internationale a également été créée. Le programme d'apprentissage actif de l'optique et de la photonique de l'UNESCO a été étendu et les solutions fondées sur l'énergie solaire et les questions relatives à l'insuffisance de lumière ont été mises en avant dans le cadre de l'initiative multipartite Power for All.